

Communication dans le cadre du 5^{ème} colloque de l'Association pour la
Recherche en Psychologie de l'Environnement (ARPENV)

Transition écologique : de la perception à l'action

Université Paris Ouest Nanterre

11-13 juin 2015

Titre de la communication :

Expériences d'enchantement et transition : vers une reconfiguration des identités ?

Auteur : Véronique Servais. Professeur en Anthropologie de la Communication, Université de Liège, Institut des Sciences Humaines et Sociales, Laboratoire d'Anthropologie Sociale et Culturelle

Le texte qui suit est un résumé de la communication orale

Introduction

Dans la mesure où elles induisent un bouleversement dans le rapport à soi et à l'environnement non humain, les expériences d'enchantement survenant lors de rencontres avec des dauphins peuvent être considérées comme des expériences de transition. Elles entraînent notamment un questionnement profond sur l'identité humaine et animale car elles remettent en question les catégories culturellement admises, la ligne de partage communément admise entre les humains et les animaux.

Les expériences d'enchantement induisent un changement parfois durable dans la perception de soi, dans la perception du monde environnant (dont les animaux et la nature) et dans la façon dont on se représente le monde autour de soi (un bouleversement des catégories).

Il peut donc paraître intéressant de mieux comprendre de quoi il s'agit. On pourrait vouloir mieux saisir ces expériences en vue d'une utilisation dans « l'éducation » à la nature ou à l'environnement, mais bien sûr (et heureusement) ce n'est pas aussi simple.

Comment survient ce changement dans le rapport à soi et à l'environnement non humain, et comment une « simple » rencontre avec un animal, qui ne dure parfois que quelques dizaines de minutes, est-elle susceptible de l'engendrer ? Quel lien y a-t-il entre enchantement et créativité ? Pour répondre à ces questions, je partirai d'une enquête ethnographique réalisée autour de rencontres enchantées avec des dauphins, en me basant en partie sur les analyses que mon collègue Arnaud Halloy et moi-même en avons faites.¹ Nous avons procédé à un important travail d'*ethnographie de l'expérience* dont l'objectif est de proposer des descriptions de l'expérience (à partir de comptes-rendus) telle qu'elle se produit en contexte, en situation. Notre but est donc de proposer une ethnographie des expériences susceptible de rendre compte de ses dimensions sociales, situées et incarnées.

¹ Halloy, A., & Servais, V. (2014). Enchanting Gods and Dolphins: A Cross-Cultural Analysis of Uncanny Encounters. *Ethos*, 42(4), 479-504.

Les rencontres « enchantées » avec des dauphins surviennent le plus souvent lors de rencontres en pleine mer. Elles se caractérisent par :

1. Une suspension de l'expérience ordinaire du monde : « dès que j'ai posé ma main sur sa tête, j'étais parti »
2. Des sensations/émotions bizarres, inhabituelles (un sentiment de pur amour, de connexion intime, de communication télépathique)
3. Un sentiment de révélation (le dauphin me dit qui je suis vraiment. Au fond de ses yeux, je découvre ma véritable identité).
4. De l'incertitude quant à ce qui est en train de se produire (opacité cognitive) : difficulté à symboliser, à comprendre ce qui est en train de se passer : cela n'a pas de sens ; saturation émotionnelle et opacité cognitive.
5. Un changement du registre attentionnel (absorption, qualité de présence à soi et au dauphin particulière) : réorganisation de l'attention : la personne est pleinement présente à elle-même et en même temps des faits et gestes du dauphin. Elle comprend tout ce qu'il fait, tout prend un sens instantanément ; grande cohérence
6. Etats dissociatifs non pathologiques et un basculement de l'intentionnalité : la personne ressent ses propres pensées comme si elle n'en était pas l'auteur (d'où peut-être la télépathie) et (parfois) ses mouvements comme si elle n'en était pas l'auteur.

Ce qui intéressant, c'est que ces expériences ne sont ni automatiques, ni totalement contingentes. Elles sont (**culturellement**) produites par un *dispositif d'enchantement* qui relie

- des attentes, des dispositions et un imaginaire culturellement préparé (les histoires que l'on raconte sur les dauphins, qui introduisent des attentes, ainsi qu'un doute sur l'identité réelle de ces animaux) : déverrouillage de l'imaginaire et éducation de l'attention

- à une situation extérieure où on a des saillances perceptuelles distribuées dans la situation (les propriétés de la situation, depuis le fait d'être immergé en pleine mer jusqu'à la synchronisation des dauphins*) et qui sont potentiellement déroutantes et désorganisatrices pour l'identité car difficilement intégrables (opacité cognitive). Il y a un défi à l'intégration de l'expérience

Les dispositifs d'enchantement offrent toutefois un cadre bienveillant (confiance) dans lequel une nouvelle intégration de l'expérience va pouvoir prendre place. Les perceptions inhabituelles sont reliées de façon nouvelle, débouchant ainsi sur de nouvelles significations incarnées et sur un remaniement des identités.

L'expérience est intégrée. On peut éprouver ce qu'on attendait ; on s'attendait à être surpris mais quand cela arrive on est surpris car on l'éprouve alors « dans sa chair ».

On peut alors éprouver ce qu'on attendait. On s'attendait à être surpris, et quand ça arrive on est surpris.

Les dispositifs d'enchantement peuvent donc être considérés comme étant constitué de trois étapes :

- déverrouillage de l'imaginaire et éducation de l'attention
- l'expérience située elle-même
- validation sociale de l'expérience

Qu'est-ce que cela nous dit sur la transition ?

La transition « suppose un passage à travers des frontières définies subjectivement qui entraînent une modification du fonctionnement personnel et des relations interpersonnelles ». Il est clair que ce dont je viens de parler entre tout à fait dans la définition de la transition. Pourtant j'anticipe un certain malaise. Voulons-nous peupler les mers de dauphins télépathes et nos maisons de gens qui parlent avec l'âme des animaux ? Voulons-nous faire de l'expérience de l'enchantement, ou d'expériences de ce genre, des modèles de transition, mais transition pour aller où ? Quelle alternative avons-nous à la vision mécaniste de la nature

Nous comprenons mieux les conditions du changement, et comment les relations à la nature peuvent y contribuer. Nous pouvons parler de ce genre d'expérience de façon scientifique, pas besoin de faire l'hypothèse de puissances surnaturelles.

Après avoir décrit l'expérience d'enchantement et présenté les principales composantes des dispositifs qui les organisent, ma conclusion interrogera la possibilité et l'intérêt d'utiliser ces outils conceptuels pour une réflexion sur le changement et la créativité dans le rapport à l'environnement non humain.